

AL-QODS
MONOGRAPHIE ISLAMIQUE MILLENAIRE

Article publié dans la revue **AL QODS**, N° 26 - 1991

Par **Abdelaziz BENABDALLAH**

Le premier ouvrage arabe connu sur l'histoire sacrée d'Al-Qods remonte à la fin du II^{ème} siècle de l'hégire (VIII^e de l'ère chrétienne). Il s'agit de l'épître élaborée par Isaac Ben Bichr de Bokhara, décédé en l'an (206 h/821 ap. J) ; la deuxième étude, consacrée à l'immigration des compagnons du Prophète à Jérusalem, est l'œuvre de Moussa Ben Sahl de Remla, mort en l'an 261 h/874 ap. J.

A partir du IX^e siècle de l'ère chrétienne, c'est à dire depuis plus d'un millier d'années, les ouvrages sur Al-Qods, ne se comptent plus. Un certain nombre fut repéré, cité par d'autres écrits, ou conservé, en manuscrits, dans certaines bibliothèques publiques ou privées, de par le monde :

- Information sur « *Beit el Meqdiss* », d'Ahmed ben Khalaf, cité par Ibn Khaïr dans sa « *Fihrista* ; Ibn Khair est décédé en l'an (575 h/1179 ap. J).

Mais, bien avant lui, un historien de Tlemcen du IV^{ème} siècle de l'hégire, Mohamed Ben Abi Bekr, esquissa une fresque sur les lieux saints. (Le manuscrit est conservé à l'Escurial, en Espagne, sous le n°404 (118 pages))^(*).

- Abou Bekr Mohamed Iben Ahmed Wâssit, qui vécut à Jérusalem, en l'an (410 h/1019 ap. J), nous dépeint les vertus et les mérites de la cité sainte, notamment la mosquée d'Omar, dite Coupole du Rocher, sur les vestiges duquel Israël désire réédifier le Temple de Salomon, détruit en l'an 135 par les Romains. Cet ouvrage, qui comporte 24 chapitres, constitue une des principales références des historiens ultérieurs dont Ibn El Jauzi, Ibn Asâkir, Ibn Sourour, Momahhed Kanji et autres. Cette œuvre, très originale, nous rapporte cent soixante cinq hadith (traditions et propos du Prophète) dont bon nombre est malheureusement apocryphe ; le manuscrit était catalogué, avant l'occupation israélienne de la Palestine, dans (la bibliothèque de la mosquée Ahmed Bâcha) à Akka, photocopié et conservé à Dar eE Koutoub au Caire (n° 781), microfilmé par (l'Institut) des manuscrits Arabes, n°417).

(*) Se référer, à l'ouvrage du Dr. Kamil Al-Asly, sur les manuscrits relatant les « vertus d'Al-Qods », (publié par l'Académie de langue Arabe à Amman, 1981).

- Un quatrième manuscrit est conservé dans la bibliothèque privée du Dr. Moussael Housseiny, à Jérusalem. L'original faisait partie des manuscrits légués, à titre d'habous (waqf), au nom de la médersa Ahmadia de la mosquée Ahmed Bâcha El Jazzâr. Cette médersa fut restaurée en 1323 h/1903 ap. J), l'ouvrage a été publié en 1979 par l'Institut d'études afro-asiatiques (Université hébraïque d'Al-Qods).

Abou El Maâli, Ali Mouchrif Ben El Marja, érudit d'Al-Qods élabora une étude sur la Cité sacrée d'Al Khalil, au Vème siècle de l'hégire. Il vivait à Jérusalem, en l'an (492 h/1098 ap.J), c'est-à-dire lors de la première Croisade (1096-1099), décidée par le Pape Urbain II, pendant le Concile de Clermont (1095) matée par les Turcs, à partir de l'Anatolie ; elle aboutit finalement à la prise de Jérusalem, en 1099 ap. J, cet ouvrage comporte cent quinze chapitres, sur l'évolution du processus historique de la Cité, depuis l'avènement de l'Islam, dépeignant les diverses péripéties, les mouvements sacrés, les prophètes qui y furent inhumés, les détails de l'Ascension de Sidna Mohamed, avec maints hadiths, en l'occurrence. L'auteur de cet ouvrage se réfère, constamment, à El Waâsity, que nous avons cité – Un manuscrit unique est catalogué (sous le n° 27, de la Bibliothèque université de « Tupenjen », photocopié par l'Université jordanienne, et Dar el Koutoub du Caire (n° 3194 – rubrique histoire) – Une copie originelle se trouverait à l'Institut théologique d'Hartford aux USA. Quelques fragments de ce manuscrit sont catalogués dans la Bibliothèque nationale de Paris (n° 2322).

Un manuscrit du même auteur, portant un titre différent, se trouve dans la Bibliothèque de l'Université d'Al-Azhar (n° 3971 – Histoire Abaâdha).

Un autre historien originaire d'Al-Qods, Mekki ben Abdeslam Ibn Romeily, né en l'an (432 h/1040 ap. J), a écrit, sur les grands mérites de sa ville natale, une épître qu'il ne putachever, ayant été victime d'un attentat, qui a mis fin à ses jours. L'ouvrage disparut, alors, avec son auteur. Il semble que la famille « Abou Romeila » d'Al-Qods et d'Al-Khalil remonte à ce personnage, d'après le docteur Kamil Jamal Al-Asly ; ce célèbre auteur fut un grand explorateur et un éminent jurisconsulte, très apprécié en Egypte, dans la Grande Syrie (ech-Châm) et ailleurs. Détenu, en 'l'an 492 h/1098 ap. J), lors de la 1^{ère} Croisade, il fut lapidé jusqu'à sa mort, pour ne pas avoir payé une rançon de mille dinars.

- Quant au VI^e siècle de l'hégire (correspondant au XII^e de l'ère chrétienne), c'est-à-dire en pleine expansion des Croisés en Palestine (2^e Croisade (1147-1149) et 3^e (1189-1192)), Salaheddine, (Saladin) premier sultan Ayyubide d'Egypte et de Syrie (1171-1193), remporta une victoire décisive à Hittine (près du lac de Tibériade) sur les Chrétiens (1187) ; son entrée à Jérusalem suscita la troisième Croisade. La paix de (1192) établit un modus vivendi, les Francs gardant les zones côtières. Un ministre de Salaheddine nous léguua un ouvrage célèbre, sur cette victoire et sur les exploits du sultan. Ce fut Mohammed Ben Mohammed Ben Hamid d'Ispahan,

décédé en l'an (597 h/ap. J) ; ce manuscrit comporte l'allocution prononcée par le sultan, avant d'engager le combat décisif qui aboutit à la libération d'Al-Qods. Il contient également la missive envoyée au Khalif Abbasside à Bagdad, annonçant la victoire.

Ce manuscrit, publié quatre fois (au Caire en 1321 h/ 1332 en 1965 et à Leyden en 1888, par C. De Landbreg, est catalogué dans les bibliothèques d'Istanbul, Paris, London, Vatican, Rampur (Inde), Berlin, Fès (Université Qaraouyène n° 1287), Preston, Leningrad, Médine etc....

Un autre ouvrage sur le même thème, est dû à Ibn Sasry, décédé en (586 h/1190), grand traditionniste, disciple de Saladin ; il est considéré comme perdu.

Toute cette gamme d'épîtres traitent du même thème : les hauts mérites et les qualités dignes d'estime et de considération d'Al Qods. Deux de ces manuscrits clôturent la liste des œuvres du XII^{ème} siècle, à savoir :

- Celle du célèbre Ibn El Jawzi, historien et traditionniste de Bagdad ; son ouvrage sur Al Qods figure parmi trois cent quarante épîtres, élaborées, grâce à une dynamique initiatrice qu'il a pu déclencher, dans le cadre des sciences islamiques pendant neuf décennies ; il décéda en l'an (597 h/1200 ap. J.) ; la plupart de ses ouvrages ont péri, au cours des inondations survenues à Bagdad, en l'an (554 h/1159 ap. J.).

Durant toute la vie d'Ibn Al Jawzi, il n'eut d'autres soucis que celui de libérer la Palestine. Ses exhortations adressées aux masses des volontaires, dans ce sens, ne se comptent nullement. L'élaboration de cet ouvrage en est un des aspects de cette lutte acharnée engagée par les Uléma, dans le but de déloger les envahisseurs croisés. Il fut publié à Beyrouth, en (1979), à partir du manuscrit de Preston (USA), qui semble être l'unique original dont tous les autres n'en sont que des microfilms (Université jordanienne notamment).

L'autre ouvrage inscrit parmi les élaborations du XII^{ème} siècle de l'ère chrétienne, traite surtout de la mosquée d'Al-Aqṣa ; son auteur est le fameux Ibn « Assâkir, El Qasim ibn Ali », décédé en l'an (600 h/1203 ap.J.) ; c'est le fils du fameux historien de Damas (décédé en l'an 571 h). Cette œuvre fut la source des conférences faites par l'auteur, sur la chaire de la mosquée Al Qods), en l'an (596h/1199 ap.J.), c'est-à-dire trois ans, avant la 4^e Croisade (1202-1204), organisée par le Pape Innocent III et qui fut détournée de son but (l'Egypte), par les Vénitiens ; les Croisés ne parvinrent guère à reprendre Jérusalem que Saladin avait enlevée en (1187-ap.J). Un manuscrit partiel se trouve à Al Azhar, au Caire (n° 3971), photocopié par l'Université Jordanienne en 1963.

Oeuvres du VII^{ème} siècle de l'hégire, correspondant au XII^{ème} de l'ère chrétienne, toujours sur les mérites d'Al Qods et parfois, d'autres cités palestiniennes :

-Le Cadi Ahmed Ben Mohammedd Amine Eddine, né à Damas en (543 h), neveu du grand historien Ibn Assâkir ; il décéda en (610 h/1213 ap.J). Un manuscrit de son ouvrage est catalogué à la Bibliothèque de la Qaraouyène, à Fès, (n° 1250).

- Ouvrage intitulé « Clef des objectifs et phare des observatoires, pour la visite d’Al Qods », son auteur est Abderrahim Ben Ali Qorachi, décédé à Damas, en (625 h/1227 ap.J). C'est un grand homme de lettres et poète qui supervisa, successivement, le (Diwan d’Al-Inchâa) à Alexandrie et Al Qods.

Un manuscrit de cette œuvre est catalogué à (l’Institut du Patrimoine scientifique arabe), à l’Université d’Alep, à Dakar El Koutoub El Misrya au Caire (n° 514) et à Bagdad (n° 70-36).

- « Le Parc des saints de la mosquée d’Ilyâa », dont l'auteur est Mohammed Ben Mahmoud, Ibn En-Nejjar, surnommé Mohib ed-Dîne le Bagdadien en (643 h/1245 ap.J).

A l’instar du Tangérois Ibn Battouta, il effectua une longue exploration, pendant vingt-sept ans, en Syrie, Egypte, Hijâz et Perse où le nombre de ses maîtres se monte à quelque trois mille.

- Manuscrit perdu sur le même thème d’Abou Sa’d Abdellah Assâakir de Damas décédé en (645 h/1247 ap. J).

- Manuscrit sur (les mérites de Beit El Maqdiss et (châm) (la grande Syrie) (n° 26), élaboré par le soufi égyptien el Kanji décédé en (682 h/1283 ap.J), et cité par Rosenthal dans son (History of Muslim Historiograph p. 465), comme double monographie d’Al-Qods et d’Hébron (auj. Al-Khâlid). Dans l’ensemble que comporte ce manuscrit (Turbengen, n° 26), se trouve une copie d’un manuscrit dû au Meknassi Ibrahim sur Gaza, Remla, Arika, Naplouse, et autres cités palestiniennes et syriennes.

- Ce Meknassi, originaire du Maroc, est Abou Issak Ibrahim Ben Yahya Ben Abi Hifadh, l’ouvrage, dépourvu de chapitres, est réparti en paragraphes titrés sur ce qui a trait à Jérusalem, codification qui a toujours constitué le symbole de cette ville sainte. Une mosaïque harmonieuse de renseignements sur les péripéties qui jalonnent son histoire, depuis des milliers d’années. Ce fut une des références de l’ouvrage d’Ibn Sourour qui incite à la visite d’Al-Qods et du (Châm) et, qui fut élaboré en l'an (752 h/1351 ap. J).

- Un autre manuscrit, sur les monographies des villes de Palestine et de la grande Syrie, est catalogué également, avec le manuscrit antérieur à la Bibliothèque de Turbengen n° 26).